

Veille agricole Hongrie

Mars 2023

Les PECO se tournent vers Bruxelles au sujet des importations de céréales en provenance d'Ukraine

Cinq pays, Bulgarie, Hongrie, Pologne, Roumanie et Slovaquie, appellent l'UE à intervenir en raison d'importations agricoles jugées disproportionnées en provenance d'Ukraine et qui auraient un effet déstabilisateur sur les marchés locaux. István Nagy, ministre hongrois de l'agriculture, indique à cet égard que ce sont les pays limitrophes de l'Ukraine, et particulièrement la Hongrie, qui sont les plus affectés par cette augmentation sans précédent des importations de céréales et de oléagineux en provenance d'Ukraine. L'agriculture de ce pays, qui bénéficie d'une exonération des droits de douane, exporte par ailleurs de grandes quantités de volailles, d'œufs, et de miel vers le marché européen.

Les cinq pays sollicitent la mise en place de sources de financement supplémentaires, au-delà des mesures d'urgence déjà prévues, afin de soutenir les producteurs agricoles en raison des pertes subies et des risques financiers encourus. Ils mettent aussi l'accent sur les difficultés à gérer les excédents de céréales dans les entrepôts. Ils ont, de ce fait, demandé à la Commission européenne d'explorer la possibilité de les racheter à des fins humanitaires. Ils souhaiteraient également, si les problèmes sur leurs différents marchés ne peuvent être éliminés par d'autres moyens, que la Commission mette en place des procédures spécifiques pour que soit réintroduit, sur les importations en provenance d'Ukraine, des droits de douane et des contingents tarifaires.

Pour mémoire, la Hongrie, comme 5 autres pays, a essayé d'octroyer des fonds européens afin de compenser les pertes engendrées par la guerre en Ukraine, à l'origine de la déstabilisation du marché des céréales. Mais selon la décision de l'UE, seuls 3 pays, Bulgarie, Pologne et Roumanie, seront éligibles pour recevoir une aide, d'un montant global de 53 M EUR.

Quadruplement des ressources du Fonds de gestion des risques en agriculture

Dans le cadre de la refonte du budget 2023, adopté en juillet dernier sur des bases désormais totalement dépassées, le gouvernement a quadruplé le montant du fonds de gestion des risques en agriculture. A échéance du 31 mars 2023, 22 583 agriculteurs ont reçu un total de 133 M EUR pour atténuer les dommages occasionnés par la sécheresse exceptionnelle de l'an passé. Pour rappel, celle-ci a dévasté 80% des terres agricoles du pays, et 1,45 M d'hectares ont officiellement été déclarés endommagés. Pour dédommager les agriculteurs, le gouvernement a pris les mesures suivantes : 1. Moratoire sur les crédits dans le secteur agraire, ce qui a permis aux producteurs d'obtenir un délai de financement pour les prêts agricoles d'un montant de 754 M EUR jusqu'à la fin de l'année 2023, 2. Plafonnement du taux d'intérêt pour les crédits à taux variables pour les PME, 3. Versement, en avance de phase de l'aide directe de l'UE, d'un montant de 847 M EUR, 4. Un taux d'intérêt spécial de 14% a été retenu et appliqué pour aider les producteurs et éleveurs touchés par la sécheresse, 5. Pour le seul exercice 2022, plafonnement du prix du carburant pour les machines agricoles.

Inflation des prix alimentaires en Hongrie

Selon le ministre de l'Agriculture, István Nagy, l'inflation des prix alimentaires devrait bientôt passer son pic. Il est d'ailleurs possible de déjà constater la baisse de certains produits agricoles dans les magasins depuis la stabilisation des tarifs de l'énergie. D'après les prévisions du gouvernement, la hausse des prix alimentaires pourrait avoir atteint son pic en mars et ralentir par la suite. Le gel de prix des aliments de base sera donc levé comme prévu, à partir du 30 avril. Le ministre a par ailleurs rejeté les critiques, émises par le Gouverneur de la Banque centrale notamment, selon lesquelles la hausse des prix dans les commerces de détail aurait été

inévitable en raison du plafonnement du prix. Selon lui, les grandes chaînes de distribution avaient largement les moyens de compenser cette mesure grâce à l'étendue de leurs gammes de produits, alors que les petits commerces recevaient une aide du gouvernementale. Dans le cadre d'un appel d'offres, les petits magasins étaient en effet éligibles à une aide comprise entre 2631 à 7894 EUR. Les bouchers pouvaient recevoir, de leur côté, jusqu'à 9 210 EUR via une participation à un appel d'offres ouvert jusqu'au 20 mars 2023.

Dernières évolutions de la grippe aviaire

L'Agence Nationale de Sécurité de la Chaîne Alimentaire (NEBIH) a confirmé la présence de la grippe aviaire du type H5N1 dans un élevage de 5 176 oies à Cered, dans le département de Nógrád. Les volailles infectées ont été abattues et une zone de protection de 3 km et d'observation de 10 km ont été désignées. Les zones en question affectent également la Slovaquie et le vétérinaire en chef hongrois a donc immédiatement informé l'Autorité vétérinaire slovaque. La grippe aviaire semble s'être désormais implantée de manière durable dans le pays, et plus seulement en fonction des saisons.

Baisse des prix du blé et du maïs

Selon le rapport de l'Institut de recherche en économie agricole (AKI), les prix du blé alimentaire, du blé fourrager et du maïs fourrager ont baissé de manière très importante depuis l'an passé, mais encore insuffisamment pour revenir au niveau de 2021. Le prix du blé alimentaire hors TVA et hors frais de transport s'affiche à 231 562 EUR/tonne, soit une baisse de 19% en un an. Le blé fourrager a diminué quant à lui de 13% en un an avec un tarif désormais à 227 098 EUR/tonne. Le maïs fourrager est devenu moins cher de 11% par rapport à la même période de l'année dernière : à la troisième semaine de mars, il en coûtait 242 326 EUR/tonne. La même quantité de graines de tournesol industriel coûte 499 EUR, soit - 28% en un an.

Selon les données disponibles pour mars, AKI souligne que les prix du blé et du maïs baissent aussi dans le monde. Les experts s'attendent à un ralentissement de la demande internationale, dans un contexte où l'Australie pourrait réaliser une récolte de blé record.

Maïs/Pois verts : hausse significative des aides

Le budget annuel de l'aide à la production de maïs doux et de pois verts va augmenter et passer de 11,1 millions à 15,6 millions EUR. En conséquence, l'aide supplémentaire par hectare pourra aller jusqu'à 326 EUR. Le ministère des Finances consacrera d'ici à 2027 plus de 3,75 Mds EUR au soutien des investissements dans l'industrie agricole et alimentaire afin d'accroître son efficacité. Cela permettra également aux agriculteurs d'acheter de nouveaux équipements de haute précision et d'investir pour améliorer l'irrigation. L'appel à candidatures pour le développement de la technologie de l'irrigation reste ouvert jusqu'au 30 juin 2023.

La Hongrie est le plus important producteur de raifort de l'UE

La production se concentre désormais presque exclusivement sur une seule zone de culture en Hongrie, qui couvre une superficie de 1 194 hectares. Elle se situe à Hajdúság, dans l'Est de la Hongrie. Le raifort du Hajdúság est un produit qui bénéficie d'une protection sous le nom de Hajdúsági torma. La période de récolte s'étale d'octobre au début de la prochaine saison de plantation, soit mars de l'année N+1. D'après les dernières données, plus de 10 000 tonnes de raifort ont été produites en Hongrie, soit près de la moitié de la récolte annuelle totale de l'UE. La majorité de la récolte hongroise (80 à 90%) est exportée à l'étranger, notamment vers l'Allemagne, la Pologne, le Royaume-Uni et la République tchèque, généralement sous forme de jus frais.

Exportations records dans le domaine agricole

Malgré les difficultés rencontrées en 2022 - guerre en Ukraine, sécheresse, hausse des prix - les exportations hongroises jusqu'à novembre dernier ont largement dépassé le record établi en 2011, soit 10 Mds EUR.

Entre janvier et novembre 2022, le montant des exportations agricoles hongroises a atteint 12 Mds EUR et les anticipations sur l'année tournent autour de 13,3 à 13,5 Mds EUR. On notera toutefois que cette performance des exportations agricoles hongroises, passées de 9,8 M EUR à 12,1 M EUR, soit une hausse de 23%, résulte en grande partie de la hausse des prix.

L'un des groupes de produits les plus exportés ont été les animaux vivants et les produits d'origine animale, dont la valeur est passée de 178,5 M EUR à 255 M EUR, en hausse de 43% entre janvier et novembre 2022. L'exportation des graisses et huiles animales ou végétales a aussi enregistré une augmentation significative (+45%), de même que les produits alimentaires, boissons et tabac, la valeur (+ 42,4% entre janvier et novembre 2022). Une légère baisse a caractérisé l'exportation de produits végétaux : les chiffres du premier semestre étaient bons (de 293 M EUR à 340 M EUR entre janvier et mai), mais la sécheresse a pesé ensuite jusqu'à la fin octobre. Au total, ce secteur a donc enregistré une diminution d'environ 9% entre janvier et novembre 2022.

Analyse agrométéorologique du Service météorologique hongrois

Selon le Service météorologique national (OMSZ), 2023 a commencé sous des auspices favorables pour les cultures d'automne en Europe. Un temps inhabituellement doux pourrait cependant inverser cette tendance au cours des mois à venir d'après leur analyse agrométéorologique mondiale.

Selon l'analyse d'OMSZ, un mois d'août exceptionnellement chaud a été suivi d'une période relativement fraîche dans la plupart des pays européens. Une transition rapide vers un temps beaucoup plus doux à la mi-décembre a permis d'atteindre des températures record pour la nouvelle année. En raison du temps chaud, très peu de neige s'est accumulée dans les Alpes jusqu'à la mi-janvier. Si l'épaisseur de la neige n'augmente pas pendant le reste de l'hiver, l'approvisionnement en eau d'irrigation pourrait poser problème au printemps.

En ce qui concerne les températures, l'OMSZ observe qu'entre début décembre 2022 et la mi-janvier 2023, les températures dans l'est de la Turquie, le nord-ouest de la Roumanie et certaines parties de l'Ukraine et des Balkans étaient de 4 à 6 ° supérieures à la normale. Cependant, dans les Etats du Nord - Suède, Norvège et Russie d'Europe orientale - il faisait 2 à 4 ° de moins que la moyenne. Jusqu'à présent, les dégâts causés par le gel ont été rares en Europe (seule la région de la Volga a enregistré des températures froides) et l'enneigement faible, ce qui a permis de préserver les cultures d'automne. En revanche, la majeure partie de l'Europe a reçu des précipitations très supérieures à la moyenne : de vastes zones ont accumulé plus de 50 % de la moyenne. Toutefois, les précipitations sont globalement jusqu'à 50 % inférieures à la normale le long de la côte est de l'Espagne, et de certaines parties de l'Italie, de la Grèce, de la Bulgarie et de la majeure partie de la Turquie, des régions méridionales de la Russie européenne et de la côte norvégienne. Le manque de précipitations dans le sud-est de l'Espagne, le sud de l'Italie et la Bulgarie n'est pas encore un problème, mais des pluies abondantes seraient nécessaires à la Turquie.

Pommes de terre : optimisme pour les producteurs

Les surfaces de pommes de terre cultivées en Hongrie ne devraient pas diminuer cette année. Les précipitations hivernales ont été bonnes pour les plantations selon l'Association nationale des pommes de terre (ANPT) et le Conseil des produits. Sur la base des commandes des semences de pommes de terre, l'ANPT estime que les producteurs maintiendront leur activité et que la superficie cultivée restera supérieure à 6 000 hectares. L'an passé, c'est la sécheresse étalée sur plusieurs mois, associée à un temps chaud exceptionnel et prolongé, qui avaient été les principales causes de la chute des rendements, passés des 40-45 tonnes habituellement à moins de 30 tonnes/ha. Seules 144 000 tonnes de pommes de terre de table ont été récoltées l'an passé en Hongrie, alors que la consommation annuelle dépasse 200 000 tonnes/an. Les importations couvrent actuellement un tiers de la demande.

Le Conseil des produits fait par ailleurs remarquer que si les pluies de l'hiver ont rétabli les réserves en eau des sols, l'hiver doux pourrait signifier que le temps sera à nouveau plus chaud que la moyenne à long terme mais dans un contexte où près de 90 % des champs de pommes de terre du pays sont irrigués. L'apport des pluies

demeure essentiel pour la Hongrie qui ne serait plus en mesure, sans cela, de continuer à cultiver une pomme de terre qui ne tolère bien ni la chaleur, ni la sécheresse.

Quoi qu'il en soit, le stockage va prendre un essor grandissant en Hongrie lors des années à venir, parallèlement à la modernisation de l'irrigation, afin que les petits agriculteurs ne soient pas obligés de se débarrasser prématurément de leurs récoltes à des prix réduits. En juin, les pommes de terre nouvelles pourront être livrées aux clients en quelques jours mais, pour la récolte d'automne, des installations de stockage modernes sont nécessaires car la germination ne peut plus être empêchée par des produits chimiques, mais uniquement par le contrôle de la température et de l'humidité. Les subventions européennes liées à la production ne sont plus disponibles pour les pommes de terre de table cette année, mais l'Office des produits espère que ce seul fait ne détournera pas les agriculteurs de la production de pommes de terre, activité à l'année et qui doit faire l'objet d'une attention constante. En Hongrie, la production chute depuis longtemps et 2023 constitue une année charnière selon le Conseil des producteurs : on verra en effet si les conditions climatiques extrêmes et autres difficultés se poursuivront, ce qui déterminera en grande partie l'avenir à plus long terme de la filière pommes de terre en Hongrie a notamment souligné le Conseil.

Accord entre l'Office national de sécurité de la chaîne alimentaire (Nébih) et l'Université de l'Agriculture

L'Office national de sécurité de la chaîne alimentaire (Nébih), en collaboration avec l'Université de l'Agriculture et des sciences de la vie (MATE), a obtenu un financement de 1,2 Md HUF pour le développement du Laboratoire national de technologie agricole (NAL) dans le cadre du Programme national de laboratoire de l'Office national de recherche, de développement et d'innovation (NKFIH). Le projet devrait être achevé à la fin de 2023. Il comprendra la mise en place de laboratoires d'essai mobiles et la création d'une base de données nationale sur les sols, qui sera complétée par une bibliothèque spectrale nationale des sols. Selon le Nébih, la principale ambition est de rapprocher les pratiques de cultures des agriculteurs et les développements dans le secteur des sciences agricoles afin d'essayer de réduire la dégradation des sols. L'agence a mis en place une base de données nationale sur la science des sols, qui rassemblera les résultats des tests effectués par les laboratoires hongrois et sera complétée par une bibliothèque nationale de spectres de sol. Ce système servira de base à la recherche sur la fertilité des sols, leurs fonctions et leur étendue spatiale. En outre, la base de données aidera les agriculteurs et les autorités publiques à mener à bien leurs tâches de protection des sols, sans charge financière ou administrative supplémentaire, grâce à l'expansion continue des données.

La première phase du développement comprend la création d'un service web pour la soumission des données, qui permettra de collecter automatiquement plus de la moitié des données de l'étude des sols. Dans la deuxième phase - prévue à partir du deuxième semestre 2023 - Nébih mettra l'interface en ligne pour la soumission manuelle des données à la disposition des sites d'essai qui ne disposent pas d'une connexion d'interface. Le MATE mettra également en place des laboratoires d'essais mobiles qui couvriront trois domaines professionnels dans le cadre du projet de laboratoire national de technologie agricole. Il s'agit d'un laboratoire mobile pour les sols, d'un laboratoire mobile pour les émissions de polluants atmosphériques provenant des installations de combustion et des technologies des moteurs à gaz, et d'un laboratoire mobile pour les essais des machines de protection des plantes. Un laboratoire d'analyse des micropolluants organiques sera mis en place dans le cadre du projet, complété par le développement d'une méthodologie d'essai.